

Mexico-Madrid-Rome. Sur les pas de Diego Valadés, une étude des milieux romains tournés vers le Nouveau Monde à l'époque de la Contre-Réforme (1568-1594)

Doctorat d'histoire moderne, sous la direction de Serge Gruzinski, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), soutenu le 15 avril 2011.

Boris Jeanne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24589>

DOI : 10.4000/assr.24589

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 309-358

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Boris Jeanne, « Mexico-Madrid-Rome. Sur les pas de Diego Valadés, une étude des milieux romains tournés vers le Nouveau Monde à l'époque de la Contre-Réforme (1568-1594) », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 14 mars 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24589>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Mexico-Madrid-Rome. Sur les pas de Diego Valadés, une étude des milieux romains tournés vers le Nouveau Monde à l'époque de la Contre-Réforme (1568-1594)

Doctorat d'histoire moderne, sous la direction de Serge Gruzinski, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), soutenu le 15 avril 2011.

Boris Jeanne

- 1 Ce travail prend sa source dans une réflexion à partir d'un objet, la *Rhetorica Christiana* de Diego Valadés, ouvrage paru en latin à Pérouse en 1579, dont l'auteur est un missionnaire franciscain venu de Nouvelle-Espagne et réputé métis, mais aussi un ancien procureur général de son ordre auprès du pape. Ce manuel de rhétorique sacrée, dédié au pape Grégoire XIII, propose des exemples « issus des Indes » comme l'indique le frontispice, tant dans le texte que dans les vingt-six gravures qui l'accompagnent. Il est le témoin des relations directes qui unissaient Rome et le Nouveau Monde, malgré le patronage ecclésiastique très abouti des souverains ibériques sur leurs Églises d'outre-mer. Ainsi, à partir de l'objectif initial qui était de mettre à profit les sources en langue latine relatives à l'Amérique, très peu exploitées au regard des sources espagnoles et en langues locales, la thèse propose de reconstituer ces milieux romains tournés vers le Nouveau Monde à l'époque de la Contre-Réforme, au moyen d'une démarche double.
- 2 D'abord, il a fallu suivre Diego Valadés, l'auteur de cette *Rhetorica Christiana*, à chaque étape de sa vie, de Tlaxcala à Rome en passant par Mexico, Séville, Paris et Madrid. Dans une perspective d'histoires connectées empruntant volontiers des outils méthodologiques à la micro-analyse, chacune des étapes de cette biographie fait l'objet d'une soigneuse recontextualisation, afin de faire surgir les activités de Valadés et les contacts qu'il y nouait, et de définir les réseaux qu'il rejoignait ou qu'il créait, en Nouvelle-Espagne, puis

en Espagne et enfin en Italie. L'étude systématique de la *Rhetorica Christiana* a permis de faire le point sur les sources mises à contribution par l'auteur (de l'Antiquité à sa propre expérience de missionnaire), mais aussi de dégager les stratégies de discours adoptées pour transmettre des savoirs sur le lointain – discours écrit autant que visuel grâce aux gravures qu'il propose et qui répondent souvent à une autre logique que celle du texte. Dans une perspective de bibliographie matérielle héritée des travaux d'Henri-Jean Martin et de Roger Chartier, l'enquête sur les conditions d'édition du livre a également permis de compléter cette reconstitution et d'enrichir la connaissance sur les liens entre la curie pontificale et les milieux éditoriaux italiens, particulièrement intéressés par les choses du Nouveau Monde. Les autres publications et manuscrits de Diego Valadés, *Itinerarium Catholicum* et *Catholicae Assertiones*, ont également fait l'objet d'une étude approfondie, permettant la découverte de deux gravures isolées et inédites dans le fonds du cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France, confirmant les liens entre Valadés et l'Europe du Nord (son premier protecteur fut Pierre de Gand).

- 3 Parallèlement, une partie importante de la recherche fut de retrouver les archives pontificales concernant l'Amérique au XVI^e siècle, alors que le patronage ecclésiastique des souverains ibériques interdisait cette curiosité aux hommes du pape. La thèse prouve qu'il existait à Rome à l'époque un milieu s'intéressant particulièrement au Nouveau Monde, en contradiction avec les intérêts de Philippe II, défendus âprement par son ambassadeur menant l'importante nation espagnole de Rome. Il ne pouvait cependant y avoir aux archives secrètes du Vatican de fonds consacré spécifiquement à l'Amérique puisque ces relations directes n'étaient pas tolérées : il a donc fallu chercher dans tous les fonds susceptibles de contenir des documents relatifs aux diocèses d'outre-mer dans le second XVI^e siècle. La méthode choisie pour traiter ce volume d'archives considérable fut de partir des documents signés par le pape lui-même, pour ensuite descendre un par un les étages de la Curie : Consistoire, congrégations épiscopales, grands tribunaux, Saint-Office, secrétairerie d'État, congrégation de *Propaganda Fide* (qui a récupéré de nombreux documents antérieurs à sa création en 1622) et de la Cause des Saints, fonds particuliers des cardinaux (et notamment du cardinal-bibliothécaire Sirleto, commanditaire de Valadés et homme de toutes les commissions de réforme posttridentines), *avvisi*, etc. La nature universelle de l'Église de Rome lui fait compiler des documents sur le monde entier, et la secrétairerie d'État au XVI^e siècle assure ce relais entre le pape et le monde : les fonds de ce dicastère furent donc intégralement dépouillés et révélèrent une curiosité permanente, bien que discrète, du Saint-Siège pour l'Amérique. Ces campagnes de recherche vaticanes, prolongées dans les curies des ordres missionnaires installés en Nouvelle-Espagne (franciscains, dominicains, augustins et jésuites), se sont donc inscrites dans une perspective classique d'histoire des institutions, mais dynamisée par la démarche de sociologie des réseaux. Surtout, afin de produire un véritable décentrement du regard sur la question, cette exploitation des archives romaines ne pouvait pas suffire, et ces sources romaines ont été comparées avec la documentation espagnole. En effet, Madrid et Rome s'observaient mutuellement avec insistance, et les archives en témoignent : le travail aux Archives des Indes, à Simancas, mais aussi dans d'autres collections de sources royales (bibliothèque du Palais Royal, *Real Academia de Historia*, *Instituto Valencia de Don Juan*, archives du ministère des Affaires étrangères, Bibliothèque nationale espagnole), donne de la profondeur à l'analyse par la comparaison entre sources italiennes et espagnoles.

- 4 Les résultats proposés par cette thèse sont d'ailleurs directement issus de la volonté constante de maintenir l'analyse sur un axe Mexico-Madrid-Rome, afin de sortir du discours centre-périphérie des travaux sur la relation Espagne/Nouvelle-Espagne, et des considérations diplomatiques sur les difficiles relations entre Rome et Madrid. Il en ressort qu'à partir de 1568 s'installe à Rome un intérêt particulier pour le Nouveau Monde, qui peine à s'organiser en structures et en réseaux, mais qui profite du caractère fondamentalement centripète de la ville de Rome pour reconstituer des milieux tournés vers l'Amérique, à la faveur de l'activité particulière à Rome d'un visiteur disposant d'une expérience américaine, comme ce fut le cas avant Valadés pour Alonso Maldonado de Buendía, franciscain, et après Valadés pour José de Acosta, jésuite. Il était donc possible pour le Saint-Siège de s'informer directement sur le Nouveau Monde grâce à une série de personnages dont une typologie est dressée. Cet intérêt romain pour le Nouveau Monde était un prélude à une action diplomatique directe, toujours mise en échec par Philippe II, ainsi que le prouve la longue affaire de la nonciature apostolique de Mexico, finalement avortée et remplacée d'abord par l'entrée des diocèses américains dans le cycle des visites *Ad Limina* en 1594, puis par la création de la congrégation *De Propaganda Fide*. Cette curiosité avait donc une traduction politique et institutionnelle, au-delà de la seule histoire culturelle des relations entre l'Europe et l'Amérique, d'autant que les cardinaux eux-mêmes faisaient entrer ces questions dans une perspective d'histoire globale en liant l'argent des Amériques avec la guerre des Flandres, et en prolongeant leur horizon vers l'Asie des Indes orientales, où les Ibériques étaient également présents.
- 5 Ainsi, la thèse propose également d'étudier le fonctionnement concret de la Monarchie Catholique, cette construction dynastique éphémère présente dans les quatre parties du monde : Rome comme Mexico ne se vivent à aucun moment comme des périphéries de cet espace politique, mais bien comme des centres alternatifs, récepteurs autant que producteurs de savoirs universels. Quant à la reconstitution de la trajectoire intégrale de Diego Valadés depuis sa naissance à Tlaxcala jusqu'à sa mort encore indéterminée (à Rome ou à Anvers, mais certainement pas en Nouvelle-Espagne), si elle a d'abord permis de visiter et d'animer les milieux américanistes de Rome, elle a aussi voulu faire avancer l'histoire des mobilités au sein des mondes ibériques. En effet, à peine arrivé à Séville depuis Mexico, Valadés se précipite à Paris en 1572 ; une fois arrivé à Rome, en 1575, il semble ne plus vouloir en partir, puisque, même expulsé en 1577, il se met à la controverse antiprotestante pour répondre à une commande du cardinal Sirleto qui le protège ; mais les gravures retrouvées à Paris portent à croire que l'enquête n'est pas terminée et qu'il y aurait pu avoir un nouveau rebond de carrière pour Valadés dans les Pays-Bas espagnols. Cette trajectoire démontre le caractère éminemment politique des mobilités ecclésiastiques à cette époque, et les efforts qui restent à faire pour reconstituer les échanges de personnes, d'idées, de livres et d'objets au sein d'un espace ibérique étendu autant vers l'Europe du Nord que vers l'Asie.

AUTEUR

BORIS JEANNE

borisjeanne@hotmail.com